UNE INITIATION À L'EXPÉRIENCE ALCHIMIQUE DE L'ÉCRITURE

La plupart des dogmes issus des traditions spirituelles authentiques quelles qu'elles soient, ont échoué – et même empêché – la transformation alchimique de l'ombre présente en chacun en tant que condition *sine qua non* à l'évolution de l'âme.
La psychanalyse, de son côté, a oublié la dimension spirituelle indispensable à l'homme pour être reconnu comme tel.
La littérature porte cette double puissance : celle d'appeler le Divin sur la terre, tout en osant aller se confronter à l'Ombre.
Par essence le Verbe est alchimique car il a pouvoir de transformation.

***« – C'est ton travail. C'est exactement ton destin. Tu ne cesseras jamais de chercher un accord entre ton sentiment intérieur et ton geste extérieur. Tu es née frontière blessée. Tu es la femme du verbe juste, obligée de manifester dans l'entrelacs des lettres les abysses* et *le ciel. C'est le fondement de l'humain. Sans le diable, Dieu ne s'atteint pas. Tu sais qu'il n' y a pas de lumière sans ombre. Tu le sais mieux que personne, tu as traversé l'obscurité d'acier.* » Extrait de *Vivant jardin*, à paraître.**

Ni développement personnel, ni formation à l'écriture, l'atelier d'initiation « En vivant, en écrivant », cherche *la troisième voie*, celle qui, implacable et impeccable, est au service du plus grand que soi, quel que soit le nom qu'à « ce plus grand » l'on donne.
Où l'enjeu n'est pas d'apprendre à écrire mais de s'approcher de sa propre langue, unique dans tout l'univers, singulière, par laquelle se *guérir*, un beau jour être heureux.

En ce sens, l'écriture est thérapeutique. C'est-à-dire qu'elle « prend soin de l'être» pour dévoiler ce qui, de la vérité, nous est sans cesse dérobé.
Tressée au silence, à la lecture, à l'écoute intérieure, elle est, dans son essence, antinomique à l'idée de groupe que suppose tout atelier.
Cependant, c'est là l'occasion d'une communauté de conscience : lorsque d'être partagées les solitudes s'augmentent, et de s'augmenter ainsi ouvrent à une forme d'opulence où peut s'épeler le nom de chacun.

C'est une aventure sacrée car c'est celle de la liberté. Ce en quoi l'écriture sera toujours politique.
C'est donc d'expérience qu'il s'agit. Celle que nous faisons à chaque fois que nous osons vivre la *vie vivante*. C'est un risque. Toujours. Il y faut du courage. Toujours. Mais il y a de la joie à être courageux.

Clôture dont les portes fermées ouvrent à l'intérieur de soi, l'atelier vise avant tout à entrer en résonance avec la question de l'être dont chaque singularité est une lettre indispensable à l'alphabet du monde.

Conçu comme un laboratoire alchimique, l'atelier se propose, à partir d'une multiplicité de pistes, de laisser ouverte la question de l'être tout le temps : ne jamais conclure, ne jamais rien achever, pas de promesse, pas d'échec, pas de menace, juste le vivant toujours ouvert, ouvert, ouvert.
Où l'on constate qu'écrire ce n'est pas *produire* des textes, mais *être* avant tout, dans un certain rapport de vérité au monde.

COMMENT SE DÉROULE UN ATELIER?

L'atelier se déroule sur trois jours. Il commence tous les matins à 10 heures et se poursuit à travers plusieurs propositions jusqu'au soir. Le premier jour, un temps de présentation permet à chacun de s'apprivoiser avant de découvrir l'expérience singulière de son rapport à l'écriture.

Les temps d'écriture peuvent être plus ou moins longs, selon ce que l'on cherche à dévoiler. Chacun peut lire son texte soi-même ou le faire lire par quelqu'un d'autre.

Les propositions peuvent être faites aussi bien à partir d'une phrase, d'une simple consigne, qu'à partir d'une peinture, une sensation, une musique, un texte, une promenade…